



Média : Mieux vivre votre argent

Date : Décembre 2022

Journaliste : Robin Massonau

Marché de l'art

Picasso, la sculpture au plus haut

La Galerie de l'Institut expose 70 œuvres de l'artiste espagnol, rassemblées notamment autour de la sculpture animalière. Certaines n'ont jamais été vues et une partie d'entre elles sont à vendre. Un ensemble remarquable.

Avouons-le tout de go. L'exposition « Picasso. Sculptures 1902-1962 » de la Galerie de l'Institut, à Paris, est de qualité muséale. Certes, Picasso est souvent mis à toutes les sauces, de nombreuses institutions privées ou publiques n'hésitant pas à organiser des expositions sur des thèmes parfois tirés par les cheveux dans le seul but d'appâter les visiteurs et de vendre des produits dérivés. Rien de tel ici. Depuis longtemps,



Le Chat, Paris, 1941, bronze

la Galerie de l'Institut, spécialisée en estampes, s'intéresse en parallèle aux œuvres uniques des grands artistes. C'est dans cette démarche qu'elle présente aujourd'hui plus de 70 sculptures de Pablo Picasso accompagnées de dessins, tableaux et papiers découpés, représentatifs de soixante années de création.

On y comprend mieux le cheminement du créateur, son obsession à toujours inventer de nouvelles formes, à concrétiser de nouvelles idées pour les réaliser sur les supports les plus variés : cartons, feuilles de papier, tôles



Tête de femme et Tête d'homme barbu, Cannes, 1961, tôle découpée, pliée, peinte

L'Espagnole, Cannes, 1960-1961, tôle découpée pliée, peinture recto-verso

peintes et pliées, bronzes, plâtres, terres cuites blanches ou rouges.

L'exposition explore deux thèmes, la représentation de la figure humaine et la sculpture animalière. On peut ainsi admirer une tête monumentale en bronze de Dora Maar, une *Femme se coiffant* de 1906, un ensemble de silhouettes filiformes dites « Femmes de Boisgeloup », plusieurs visages en tôles pliées découpées et peintes, présentées avec des papiers préparatoires, de même que des petites figurines de personnages assis ou debout. On y voit tout ce qui a pu l'inspirer : la préhistoire, la Grèce antique, la Mésopotamie ancienne, l'art africain que Picasso réinterprète avec génie.

Le constat est le même pour son bestiaire. On y trouve ses animaux fétiches, le taureau, le hibou et la chouette, mais également un gros chat, un coq, une impressionnante guenon et son petit, des centaures et de nombreux oiseaux.

Les terres cuites, dont plusieurs peintes, sont marquées par les doigts de l'artiste, montrant sa spontanéité dans la conception des formes. Certaines de ces sculptures ne dépassent pas quelques centimètres et cohabitent en parfaite harmonie avec des pièces beaucoup plus importantes. Comme pour la figure humaine, la galerie présente en parallèle de nombreux dessins et encres de chine. La scénographie est exemplaire.

De nombreuses pièces sont prêtées par des collectionneurs. Mais d'autres sont à vendre, dans une gamme de prix allant de 85 000 à 1 million d'euros. Des montants conformes à la cote de l'artiste le plus génial du XX^e siècle. ● ROBIN MASSONAU



La Chouette, 1953, terre cuite moulée peinte

Informations pratiques : Picasso. Sculptures 1902-1962. Galerie de l'Institut, 12, rue de Seine, 75006 Paris, galerie-institut.com. Jusqu'au 17 décembre.

SUCCESSION PICASSO 2022